



REVUE DE PRESSE

Je Suis La Reine

Anna Starobinets

Horizons pourpres

Parution le 11 mars 2013

Presse écrite et blog :

« Dans ce recueil de nouvelles glaçantes, un univers grouillant et pourrissant bouscule la réalité en soulevant le tapis. La nouvelle la plus longue, qui donne son titre au livre, s'avère un autre angle de vue de la métamorphose kafkaïenne qui s'opère durant huit ans chez un petit garçon moscovite. Le décor est celui du quotidien des modestes de la Russie contemporaine, d'où est originaire l'auteur de 33 ans, au style descriptif implacable et efficace. » **Libération**

« Dès la première histoire (...), on est saisi. Anna Starobinets pourrait bien être la reine russe de l'angoisse. Ses mots se posent avec une simplicité et une poésie déconcertante... » **L'Est républicain**

« Ce livre surfe avec talent entre l'horreur et l'insolite, révélant les angoisses et les traumas de la Russie post-communiste. » **Sud-Ouest**

« C'est à la fois terrible et cocasse, cruel et émouvant, varié mais doté d'une petite "musique" déjà reconnaissable. Un premier essai transformé, en somme, et l'on ne saurait trop remercier les éditions Mirobole d'avoir choisi de "naître" de cette "Reine" inquiétante. Hâtez-vous de lire le livre : vous comprendrez. » **Le salon littéraire**

« Et si... et si c'était vrai, possible... telle l'histoire de ce mort-vivant, vivant et mort à la fois... totalement surréaliste et drôle, pour un rire jaune. » **Les lectures de Lili**

Les librairies :

Coup de cœur Mollat du libraire fantastique

« Une des joies du métier de libraire est l'arrivée d'une nouvelle maison d'édition dans un paysage parfois un peu figé (...) La lecture a été un régal (...) Une tuerie ! » ***Mollat***

" Les nouvelles d'Anna Starobinets vous emmènent dans un monde étrange et fantastique, entre réalisme et folie." ***FNAC Ternes***

« Anna Starobinets invente un genre inédit, reflet de l'inquiétude qui sourd de nos sociétés ultra-aseptisées. Je suis la reine, c'est une main poisseuse dans un gant de terreur, c'est Eraserhead filmé par Cronenberg, et ça fonctionne à la perfection. » ***Librairie Obliques, sélection du libraire***



D'AUTRES RECUEILS DE NOUVELLES À LIRE

De la cruauté à la beauté

A 42 ans, Thomas Day est en pleine possession de ses moyens d'écrivain. Voyez les six nouvelles de ce recueil. Aucune n'est semblable à l'autre : les moyens stylistiques sont différents. Mais toutes parlent du rapport de l'homme à la nature et montrent, une fois de plus, que la science-fiction n'est pas un moyen de s'évader de notre monde mais, au contraire, une façon d'y réfléchir avec intensité. Thomas Day nous embarque à travers le monde, à travers le temps, à travers ses personnages, et ce n'est pas triste. Parfois cruel, souvent simplement beau, tantôt parfaitement désespérant.

J.-C. V.

Des histoires inquiétantes

Anne Starobinets est l'écrivain russe qui monte. On parle d'une incarnation de Gogol, de sa drôlerie, de sa férocité, de sa noirceur. Ce recueil de six nouvelles répond à ces ambiances. Il y a entre leurs personnages et le monde qui les entoure un fossé qui s'agrandit de plus en plus tandis que la frontière entre le réel et l'imaginaire, elle, s'évanouit. Le petit Maxime devient l'hôte d'une sorte de fourmilière dont la reine lui impose ses diktats. Un homme se réveille dans un train face à une femme qui dit être la sienne et dont il ne se souvient pas. La folie est là. L'angoisse l'accompagne.

J.-C. V.

Le jardin de l'insolite

C'est le premier recueil de nouvelles de cet Argentin né à Boston et qui vit depuis longtemps en France. Et c'est assez réussi. Les sept nouvelles gravitent autour du jardin du Luxembourg, à Paris. Et, la prochaine fois que vous vous y promènerez, vous ne le verrez plus de la même façon. Vous regarderez l'arrière du Sénat, le bassin aux bateaux, le loueur de ces voiliers, Madame Pipi, avec un autre regard, plus curieux peut-être, alimenté par l'insolite qui se dégage de ces récits. C'est que, derrière ce parc, banal, ordinaire, malgré sa beauté, se cachent des histoires à peine croyables.

J.-C. V.



science-fiction
Sept secondes pour devenir un aigle

THOMAS DAY
Le Belfaïr
347 p., 19 euros



fantastique
Je suis la reine

ANNA STAROBINETTS
Traduit du russe par Raphaëlle Pache
[Mirobole]
212 p., 19 euros



fantastique
Derrière les grilles du Luxembourg
**
PABLO MEHLER
Moires
151 p., 16 euros



EDNA O'BRIEN EN VILLE

La romancière irlandaise **Edna O'Brien**, dont les mémoires viennent de paraître aux éditions Sabine Wespieser (Fille de la campagne, voir Libération de Maga du 19 avril), rencontre ses lecteurs à la Librairie Compagnie, ce jeudi à 18h30 (58, rue des Ecoles 75005). Puis elle se rend à Lyon aux Assises internationales du roman, organisées jusqu'au 2 juin par le Monde et la Villa Gillet. Outre Edna O'Brien, interviewée par Laure Adler, sont au programme **Horacio Castellanos Moya**, **Goldie Goldberg**, **Antonio Muñoz Molina**, **David Vann**, **Sylvie Germain**, **Christine Angot**, **Ronit Matalon**, **Kate O'Riordan**. (www.villagillet.net)

AUTRES RENCONTRES

Dominique Manotti présente l'Erosion («Série noire» Gallimard) ce jeudi à 19h30 à la Hune (place Saint-Germain-des-Prés 75006). Soirée pour **Alain Pocard**, itinéraire d'un dandy punk (Le mot et le reste) avec **Alexis Bernier** et **François Buot**, ce jeudi à 19h30 au bar le Motel (8, passage Jossot 75018). **Aharon Appelfeld** (les Eaux tumultueuses, l'Olivier) est à Reid Hall ce jeudi à 20 heures (4, rue de Chevrouse 75006). Fête du livre de Béthune les 21 et 22 juin, avec **Laura Alcoba**, **Dominique Fabre**, **André Kourkoff**, **Ryoko Sekiguchi**... Le 4 juin, **Jérôme Meizoz** (Scismes, Zoé) invite **Pierre Bergounioux** et **Marie-Hélène Lafon** à 20 heures au Centre culturel suisse (32, rue des Francs-Bourgeois 75003). **Philippe Curval** présente *Juste à temps* (la Volte) au Divan le 5 juin à 19h30 (203, rue de la Convention 75015).

PRIX DE SAISON

Gérald Bronner remporte le prix de la Revue des deux mondes pour la *Démocratie des crédules* (DUF). **Hubert Haddad** a le prix Louis-Guilloux pour le *Peintre d'Invental* (Zulma). **Isabelle Stibbe** le prix Simone-Viel pour *Bérénice* (Serge Safran), et **Jérémy Guez** le prix SNCF du polar pour *Balancé* dans les cordes (La Tengo).

Romans

ANNA STAROBINETS

Je suis la reine
Traduit de russe par Raphaëlle Poëta.
Mirobole Éditions, 280pp., 19€.



Dima se réveille dans le train pour se découvrir marié, dans une autre vie que la sienne. Sacha s'invente un

monde de règles qui, non respectées, peuvent mener au tragique. Une chose puante grossit dans un frigo qui devient l'adome de toute une existence. Dans ce recueil de nouvelles glacées, un univers grouillant et pourrissant bonascule la réalité en soulevant le tapis. La nouvelle la plus longue, qui donne son titre au livre, s'avère un autre angle de vue de la métamorphose kafkaïenne qui s'opère durant huit ans chez un petit garçon moscovite. Le décor est celui du quotidien des modestes de la Russie contemporaine, d'où est originaire l'auteur de 33 ans, au style descriptif implacable et efficace. Sans fioritures ni illusions : «*Il mourut, ému par ce instant de sa vulnérabilité et de son impuissance.*» Un des premiers titres d'une nouvelle maison, passionnée de fantastique et de littérature policière. **F. B.**

ELIZABETH JENKINS

Horriet
Traduit de l'anglais par Christophe Mercier.
Joëlle Losfeld, 280pp., 24,90€.

Mêmes les êtres les plus cruels et répugnants peuvent être blessés. Cela ne les sauve pas pour autant. «*Elle était très, très malheureuse, comme seuls peuvent l'être les égoïstes et les imbéciles.*» Elizabeth Jenkins



(1905-2010) raconte sans détour la manière dont un sinistre individu met la main sur une jeune femme attachée pour profiter de son argent. Il est aidé de sa maîtresse, et de sa famille. Ensemble, ils vont faire en sorte que la malheureuse ne les encombre plus. Et c'est tiré d'une histoire vraie. **C.L.D.**

Histoire

SANJAY SUBRAHMANYAM

Comment être un étranger. Goo (1905-2010)
Alina, 310pp., 24€



L'histoire de trois personnages singuliers ayant vécu entre la Méditerranée et l'Inde moghole aux XVI^e-XVIII^e siècles. Ali bën Yusuf est un prince de Bijapur qui a passé la moitié de sa vie à Goa où les Portugais cherchent à l'utiliser dans leurs jeux politiques locaux, sans comprendre cet aristocrate persophone, resté jusqu'à sa mort fidèle à l'Islam. Anthony Sherley est un voyageur anglais et un diplomate improvisé, devenu prince dans l'Empire safavide, puis amiral au service de l'Espagne, prônant la paix avec les Ottomans. Niccolò Manzoni, enfin, est un Vénitien qui vécu soixante ans en Inde où, autodidacte, il s'improvisa avec succès médecin et artisan à la cour du Grand Moghol à Delhi. Ces biographies croisées, associant la microhistoire des parcours individuels à l'histoire globale

des grands espaces, conduisent l'auteur à s'interroger sur le degré de porosité des civilisations. Qu'est-ce qu'un étranger ? Jusqu'à quel point peut-on s'approprier une autre culture ? Récusant tout autant l'idée d'un individu capable de s'inventer une identité au gré des circonstances que celle d'une appartenance culturelle dont on ne sort pas, Sanjay Subrahmaniyam évoque avec subtilité les multiples manières d'être – ou de ne pas être – un étranger, ses trois personnages mobilisant selon les circonstances les ressources d'un héritage culturel ou religieux aussi bien que les opportunités offertes par l'affichage d'identités multiples. **J.-Y.G.**

Philosophie

GILLES A. TIBERGHEN

Aimer. Une histoire sans fin
Flammarion, 450pp., 19,90€.



Parler d'amour. En général, on s'arrête au désir, la partie la plus marquante du processus (ça rate, on jouit de douleur, etc.). On s'aventure rarement plus loin (le dégoût, l'ennui, la paix). Avec ce recueil de lettres philosophiques, entre essai et fiction, le spécialiste d'esthétique (de Hocquard au Land Art) Gilles A. Tiberghien tisse dans un langage très Mirkobad une matrice à quatre personnages qui auscultent leurs sentiments à l'aune de Kierkegaard, Coleridge, Rousseau ou Barthes. Avec une pensée pour chaque instant de la vie amoureuse : «*Accepter d'être bête, c'est transgresser une norme du discours social qui nous place à*

distance de tout et nous livre à une sorte de babillage infantile qui nous affranchit de la parole rationnelle. [...] La peur d'être bête me semble d'ailleurs typiquement masculine et pour le coup assez misogyne. La misogynie, ce sentiment pour les femmes, et quand les hommes font preuve de bêtise amoureuse, ils sont en fait contaminés par les femmes.» **É.L.S.**

MICHEL MEYER

Qu'est-ce que l'Histoire ? Progrès ou déclin ?
PUF, 100pp., 9€.



Even que Giambattista Vico ait décelé en elle des «*corsi*» et des «*ricorsi*», des avancées et des retours en arrière, l'Histoire – le mouvement historique – a souvent été conçue, par Kant, Hegel ou Marx, de façon téléologique, au sens où elle avancerait «*avec une fin sous-jacente, dont chaque moment important serait le signe*», et serait conduite soit vers le déclin (Spengler), soit vers le progrès (une «*plus grande liberté pour le plus grand nombre*» chez Hegel, l'«*ensèinement d'une égalité démocratique généralisée*», chez Tocqueville, une société sans classes chez Marx). Professeur à l'Université libre de Bruxelles, fondateur d'une philosophie qu'il a nommée «*problématique*» de l'Histoire, en ôtant à celle-ci toute finalité et même toute «*direction*» précise. Réflexion théorique, certes, mais où sont abordées les questions du retour des religions, de la mobilité sociale, la pauvreté, le décalage historique entre les sociétés, les phénomènes migratoires, etc. **R.M.**

CLASSEMENT DATALIB DES VENTES DE LIVRES (SEMAINE DU 12 AU 18/05/2013)

Évolution	Titre	Auteur	Éditeur	Sortie	Ventes	
1	80	Inferno	Dan Brown	Laffont	23/05/2013	100
2	88	Immortelle randonnée	Jean-Christophe Rufin	Gubine	05/04/2013	58
3	01	Le Meilleur médicament, c'est vous!	Feldine Feldmann	Albin Michel	15/05/2013	57
4	54	Petite Poucette	Michael Serres	Le Pommier	30/03/2013	45
5	04	Un sentiment plus fort que la peur	Marc Levy	Laffont	14/03/2013	39
6	02	La Fabrique des mots	Érik Orsenna	Stock	24/04/2013	37
7	03	A moi seul bien des personnages	John Irving	Seuil	05/04/2013	37
8	01	La Technique des glaces	Margaux Mathis	Delcourt	08/05/2013	34
9	03	La Vérité sur l'affaire Harry Quebert	Joël Dickler	Tallou	19/04/2013	33
10	02	Les Poissons ne ferment pas les yeux	Eri de Luca	Gallimard	28/04/2013	33

Source : Datalib et l'Adlib, d'après un panel de 20 librairies indépendantes de premier niveau. Classement des nouveautés relevé (hors poche, scolarité, guides, jeux, etc.) sur un total de 1000 livres édités. Entre parenthèses, le rang lors de la semaine précédente. En gras, les ventes du livre rapportées, en rose 100 à celles du leader. Les autres, les ventes d'ouvrages randomisés représentant 50% de celles de l'édition.

Marc Levy effectue un petit come-back, ainsi que l'épouvantable Joël Dickler, cependant que Dan Brown, sans surprise, coiffe au poteau l'immortel Jean-Christophe Rufin sur son chemin de Compostelle. Au-delà de la dixième place du classement, il s'en trame de belles. De Mary Higgins Clark à Didier Decoin, en passant par Franz-Olivier

Giesbert, les poids lourds se déplacent lentement mais sûrement. À peine au librairie, le modeste, mais très intéressant, Retour à Yvetot d'Annie Ernaux est en 18^e position. Six rangs plus loin, arrive Pour trois couronnes, le nouveau roman de François Gardé, auteur l'an dernier du remarquable Ce qu'il advint du sauvage blanc.

Mais le vrai succès à venir, c'est peut-être Et mes secrets aussi, la sixième autobiographie de Line Renaud, qui passe de la 59^e à la 12^e place. Selon Livres hebdo, l'épouse de Loulou Gasté s'éveille pour la première fois en liaison tumultueuse – qui a duré dix-huit ans – avec Nate Jacobson, le patron du Casinos Palace, à Las Vegas. **C.L.D.**

